

●●● CARNET DE VOYAGE

THE LONESOME
COWBOY'S
ROAD

Lorsque la réalité flirte avec le rêve, on a du mal à croire que l'on est éveillé, alors on profite de chaque instant avant d'être tiré de son sommeil, mais l'aventure continue. Se réveiller chaque matin dans un lieu différent, rouler chaque jour sur des routes nouvelles. J'ai imaginé ces moments mille fois, mais cette fois j'y suis pour de bon. Je traverse les USA avec ma Ducati. **Par Niko Clausse**

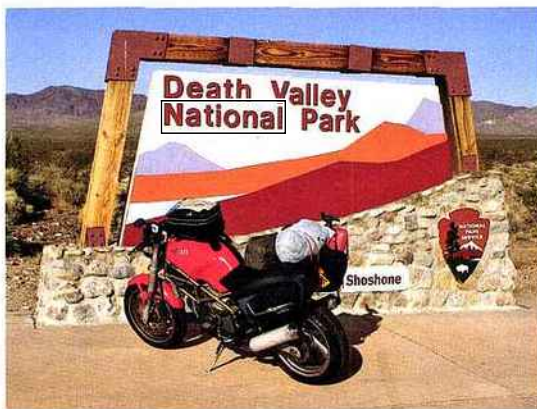
solitude amplifiant certainement les émotions. Les craintes, les déceptions et les douleurs étaient plus dures, mais à l'inverse, la fierté, les joies et les plaisirs étaient plus intenses. Seul, tout est décuplé. La pluie semble tomber plus fort. Le vent souffle plus violemment. Le soleil plus brûlant et la fatigue plus pesante. Mais l'on a conscience de vivre un moment unique et chaque soir, allongé sur le lit d'un motel de bord de route ou sous ma toile de tente, je me réjouissais des journées passées et me languissais de celles à venir. Je quittais pour un temps la douceur et le calme des parcs nationaux de l'Ouest américain pour me retrouver dans la folie et la démesure de Las Vegas. Goûter à la décadence de la ville, au confort des luxueux hôtels, et succomber aux vices du jeu. Après 3 jours à Vegas, la



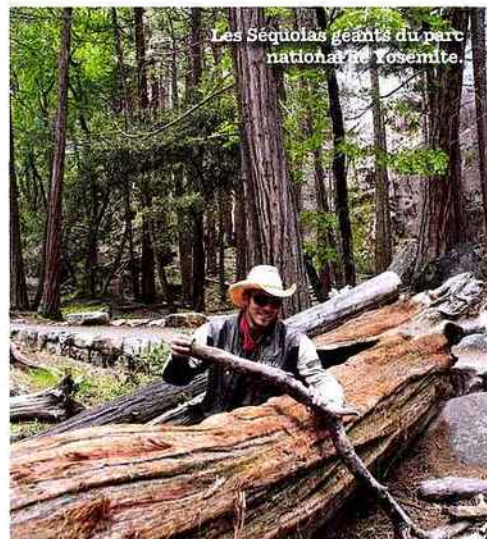
reprise de l'aventure est délicate. Je repars encore plus fatigué qu'à mon arrivée, les kilomètres qui suivent sont extrêmement difficiles. Mais l'aventure reprend son cours. La route vers le Pacifique est encore longue. J'ai traversé le désert aride de la Vallée de la



Welcome to fabulous Las Vegas la ville de tous les péchés.



Le désert aride de la Vallée de la Mort.



Les Séquoias géants du parc national de Yosemite.



La route longeant le Pacifique au nord de San Francisco.



L'aventure a pris fin à Vancouver au Canada.

J'AIMERAI VOUS PARLER DE TOUTES LES ROUTES QUE J'AI EMPRUNTÉES, DE TOUTES LES PERSONNES QUE J'AI RENCONTRÉES.



Mort et gravi le Parc National de Yosemite, encore partiellement enneigé. En seulement quelques kilomètres, le climat et les paysages changent radicalement. La chaleur et le désert laissent place à la fraîcheur et la végétation luxuriante. La traversée du parc révèle ce dont la nature a de plus beau à offrir.



Rouler au travers de paysages époustouflants et dormir à la belle étoile, près d'un feu de camp, au milieu des séquoias géants. En me rapprochant kilomètre après kilomètre de l'océan Pacifique, la route devient peu à peu mélancolique. Je regarde avec fierté ma bécane. Repense à ce que l'on a traversé pour arriver jusqu'ici et freine volontairement mon avancée. Comme pour espérer prolonger le voyage. C'est dans la ville de Cambria en Californie que l'objectif sera atteint. L'Océan face à moi, je coupe le moteur. Dépose délicatement la moto sur sa béquille et observe. Silencieux. Le déferlement des vagues et les surfeurs tenter de dompter l'océan. J'ai atteint le point le plus à l'Ouest. Le lendemain, je devrais prendre la direction du Nord vers le Canada. J'ai suivi la côte Pacifique en empruntant la Scenic Pacific Coast Highway, jusqu'à San Francisco. Plus au Nord,

le temps est devenu instable, j'essayais averse sur orage et luttai contre un froid persistant. Il fallait pourtant reprendre la route chaque matin alors que tout était trempé, et se résigner à rouler pendant des heures sous la pluie. C'est ce qui fait au final le charme de ces voyages par la route, devoir avancer malgré des conditions défavorables et se surpasser physiquement et mentalement. Savourant chaque soir un repos bien mérité, et s'enivrant de l'accueil et la générosité des personnes que l'on croise. Car ce sont véritablement ces rencontres qui font qu'un voyage se transforme en aventure humaine. Le voyage a pris fin à Vancouver. Après 40 jours passés sur les routes, plus de 13 000 kilomètres parcourus et 20 états traversés. Je rentre au pays avec la certitude que la route est une aventure et qu'il suffit de mettre les gaz pour la vivre. www.lucky-reporter.net